

Un quotidien en cycle II : une journée de travail

Créer un quotidien de classe avec des enfants de CP et de CE1, qui entrent tout juste dans l'écrit, telle était l'ambition d'un groupe de quatorze élèves et de leur instituteur, Xavier Gaillon*, à la rentrée de septembre 1998. Un an plus tard, *Mini-Piaf* paraît tous les jours et sa diffusion dépasse largement le cadre de l'école. Pour cela, il a fallu mettre en place une organisation coopérative de la classe.

Tête de Piaf et Mini-Piaf sont dans un bateau

En 1993, lors de mon arrivée à l'école d'Ouzilly, un hebdomadaire d'école, rebaptisé tous les ans, a vu le jour. De 1993 à 1998, il a été géré par la classe de cycle III. Il a pris son nom définitif, *Tête de Piaf*, en 1995, suite à la volonté de tous, de marquer l'image de l'école, par la création d'un logo et d'un titre fixe. L'investissement des deux autres classes de l'école a énormément varié, d'une année à l'autre, en fonction de l'intérêt des enseignants. A la rentrée 98, j'ai repris la classe de CP-CE1, avec l'envie de me lancer dans l'aventure d'un quotidien, qui me semblait plus proche du rythme des enfants.

Un déclencheur d'écrits et de coopération

L'idée, au départ une lubie du maître, risquait fort d'être sans avenir, si les enfants ne l'avaient rapidement prise à leur compte. *Mini-Piaf* est né le 1^{er} septembre, les premiers textes parlaient de la rentrée et des vacances. La maquette a pris forme, en même temps que naissaient les premiers écrits : **une feuille A4 recto-verso avec sur la une, les témoignages de la vie collective de la classe, rédigés par la classe entière en fin de journée et au verso quatre rubriques permanentes** : les textes de vie, les histoires, la météo et le menu de la cantine (comme ça, à la maison, ils savent ce qu'on a mangé).

* Xavier Gaillon est membre du groupe École moderne de la Vienne (IDEM 86).

A partir de là, restaient à organiser le temps de la classe, pour que part belle soit faite à l'expression libre des enfants et à l'émergence de projets de groupes ; ainsi que l'organisation matérielle, pour que le journal soit prêt tous les soirs.

Très tôt, la classe s'est donné pour règles : que chacun essaie d'écrire au moins un texte chaque jour et que tout soit publié, que ceux qui savent écrire (les CE1 plus quelques CP) aident ceux qui savent moins, qu'on y pratique l'entraide pour la correction et l'enrichissement des textes, le maître ne pouvant pas tout faire (et n'en ayant nullement envie).

La mise en place du « Quoi de Neuf », moment important du démarrage de la journée, où chacun prend ses marques dans le groupe, a permis d'aider au départ ceux qui avaient l'impression de ne rien avoir à écrire, car tout le monde avait quelque chose à raconter, restait à aider à le mettre en forme.



Il a fallu aussi apprendre à gérer soi-même ses écrits, les outils de correction (J'écris tout seul de PEMF, dictionnaires en tous genres, répertoires personnels...), créer des affichages d'aide à l'écriture dans la classe, des tableaux pour organiser les passages à l'ordinateur pour saisir les textes, (un, puis deux, puis trois ordinateurs).

Des responsabilités ont aussi été mises en place pour les rubriques météo et cantine, pour les photocopies, les illustrations puis les photos (avec l'achat d'un appareil numérique), l'envoi par fax du journal (voir plus loin)... Ces responsabilités tournent chaque semaine, avec coformation du nouveau responsable par l'ancien.

Suite p. 15.

Une journée de classe ordinaire

8 h 45, les premiers élèves arrivent, ils s'installent, s'occupent de leur responsabilité de la semaine, rejoints jusqu'à 9 h par leurs copains. Les animaux sont changés et nourris, les plantes arrosées. Édouard, aidé par un grand, lit et tape le menu de la cantine dans le cadre prévu, quand il a fini, il appelle Karen, qui est en train de remplir les tableaux de la météo, pour qu'elle saisisse ses mesures pour le journal. David et Valentin relèvent la boîte aux lettres d'Internet en lisant rapidement les messages et Sandra envoie le journal par fax.

9 h 10, le Quoi de Neuf commence, le fer à cheval circule de main en main, celui qui l'a, parle. On y raconte sa vie de tous les jours, ce qu'on a vu ou entendu, on y montre des objets qu'on a apportés, on pose des questions. Tout cela donnera matière à la production des textes.

9 h 30, tout le monde est à sa place, on établit le programme de la journée. Chacun dit ce qu'il veut écrire dans la journée et avec qui, on l'inscrit sur un tableau. On regarde ce qui est prêt à être tapé pour le journal du jour.

9 h 45, chacun se met au travail. Commence alors la saisie des articles, les enfants gèrent les passages à l'ordinateur avec le tableau des textes prêts (un code permettant de savoir ce qui est écrit et corrigé). Je suis alors à la disposition de tous pour aider, corriger...

11 h, les CP font des ateliers de lecture avec moi ou avec Sandrine, l'aide-éducatrice de l'école. Ils travaillent sur les textes de la « une » de la veille : lecture puzzle, accordéon de lecture, lotos de textes... et profitent de la disponibilité d'un adulte pour améliorer leurs textes et apprendre à se servir des outils d'écriture.

12 h, en général le verso du journal est prêt à être tiré.

L'après-midi, à 15 h 30, on rédige ensuite le ou les articles de la « une », en fonction de l'actualité de la journée, le responsable des photos propose ce qu'il a fait, on scanne les documents pour illustrer les textes et on tire le journal. Les textes personnels du jour sont présentés à la classe et discutés.

16 h 30, les enfants repartent, les CP savent qu'ils ont la « une » à lire à la maison pour le lendemain, certains enfants vont à l'aide aux devoirs, où ils liront le journal entier avec Sandrine. Dans la plupart des familles, le journal sera lu ensemble.

Un outil d'intégration des nouveaux

L'organisation de l'école (trois classes de la maternelle au CM2) depuis deux ans, fait, qu'au troisième trimestre, les GS passent dans ma classe, le matin, et les CE2 dans la classe des CM1-CM2. Les enfants de GS, arrivant dans la classe, ont tout de suite été intégrés par les copains. Écriture d'histoire à plusieurs, dictée de textes personnels aux grands, tutorat pour les prises de responsabilité, la saisie des textes, ont été le quotidien de la classe pendant ce trimestre.

Cette année, les CP sont entrés naturellement dans le travail du journal (et le reste), riches de leurs premières expériences de l'année précédente.

du temps de la classe). Le reste du temps de la classe est occupé par les activités collectives, les ateliers décloisonnés de l'école, les différents projets en cours (théâtre, musique, sport, sorties...), les moments de travail par niveau (lecture avec les CP, math...).

Un outil au service de la communication

Dans un premier temps, nos lecteurs ont été les parents des enfants (chacun emporte le soir un exemplaire du journal, qui est relié le lendemain avec les autres pour constituer le livre de vie de chaque enfant). Cela a permis de créer un lien fort, entre la classe et les familles, chacune étant informée de ce qui se passe en classe.

Mais, pour que la dynamique engendrée par *Mini-Piaf*, ne s'essouffle pas au bout de quelques semaines, il fallait que le journal soit diffusé plus largement. Par Internet, nous avons lancé un appel à échange, et nous avons proposé notre journal aux correspondants des années précédentes.

Aujourd'hui, *Mini-Piaf* est tiré à 30 exemplaires : 21 pour les enfants, (cette année CP-CE1-CE2), 7 pour les correspondants, 1 pour l'OCCE et 1 pour le CLE-MI. Nous le faxons tous les matins à 7 autres écoles (dont une en Espagne et une en Angleterre). En échange, nous recevons les journaux (quotidiens, hebdomadaires ou mensuels) d'une dizaine d'écoles.

Xavier Gaillon, école d'Ouzilly (86)

Mél de la classe: clas2-ouzilly@cg86.fr

Site de l'école: <http://www.freinet.org/creactif/ouzilly>

Et le reste ?

Il n'est pas facile de mesurer le temps passé par chaque enfant à « travailler pour le journal » chaque jour, cela varie de 30 minutes à 1 h 30, plus si on ajoute le Quoi de Neuf, et le moment de présentation collective des écrits, le soir. Dans ce temps, il faut compter, ce qui est de la création, de la mise au point et le travail de saisie des textes.

Tous les enfants ne travaillent pas pour le journal en même temps. Cette activité fait partie de leur plan de travail quotidien, au même titre que le travail sur les fichiers (maths, français, éveil...), que leurs recherches personnelles et leurs activités de création. Ils gèrent, eux-mêmes, l'organisation de leurs plages de travail personnel (environ la moitié



Des numéros spéciaux bilingues



Dans le cadre du programme *Comenius*, nous correspondons, au niveau de toute l'école, avec une école de Santander en Espagne.

L'année dernière au mois de juin, onze élèves et deux enseignants sont venus à Ouzilly, pour une dizaine de jours. Nous avons alors réalisé une édition quotidienne de *Mini-Piaf*, bilingue. Lors de la classe de mer, commune à toute l'école et au groupe des correspondants espagnols, le travail quotidien des enfants (photos, dessins, textes...) a été

traduit dans les deux langues et mis en page pour le journal et le site de l'école. Un album regroupant le journal, les photos et dessins du séjour a été édité par nos copains de Santander.

D O C U M E N T S de classes

Le Nouvel Éducateur N° 117
Mars 2000

17

Un journal
scolaire
quotidien
en cycle II



Xavier Gaillon, école publique d'Ouzilly (86)

L'itinéraire d'un texte



Le « Quoi de neuf ? » du matin

C'est le moment où les idées de textes vont surgir du quotidien raconté par chaque enfant. Ceux qui le désirent prennent la parole. Il dure de quinze à trente minutes.

Le tableau des textes du journal
Chacun sait ce qu'il a à faire dans la journée : écriture, corrections-enrichissement, saisie des textes...



Sur la photo, Sandra inscrit son travail sur le planning du journal.

A tour de rôle, chaque enfant va taper son texte. Les plus jeunes demandent de l'aide à ceux qui savent. Tous ont maintenant l'habitude de se servir du traitement de texte et ça va vite. Je passe vérifier l'orthographe et la mise en page, avant le tirage.

Parmi les autres rubriques.

La rubrique « A la cantine » nous a permis d'avoir des échanges culinaires avec nos camarades de l'école de Riec-sur-Bélon : l'année dernière, nous avons goûté les nèfles et ils ont reçu du tourteau fromager. (Voir documents de classe n° 6 du *Nouvel Educateur* n° 106.)

Quoi de neuf ? Maman m'a acheté un lit superposé. Melvin Mercredi, j'ai décoré le sapin avec Marie et Sali, j'ai mis une boule, et ça m'a piqué l'abbé a fait des crêpes et je les ai mangées pour le repas et j'en ai mangé ce matin. Christopher Hier, je suis allé chez le docteur et il m'a fait une piqûre dans les fesses. Au début, ça m'a fait mal et à la fin ça allait mieux. Aurélien Hier, j'ai reçu un jeu de Tazou et une carte d'anniversaire de Moto Cross, c'est de ma marraine. Jessy Papa a acheté un tracteur pour découper du bois. Sandra Papa est parti en voiture. Edouard Mardi, je suis allé chez Sandra et Sophany. J'ai épluché du maïs et je me suis fait une amouche. Valentin Il était une fois un pigeon qui faisait caca sur tous ceux qui voulaient l'attraper, alors, les gens se réunirent pour savoir comment le tuer. L'un dit : « Il faudrait un lion ou deux ! » L'autre dit : « Ah la non ! Pour ça, il faudrait un tigre, c'est plus agile ! » Alors, ils ont pris un tigre et un lion et ils ont tué le pigeon. Axel	A la cantine Potage Escalope de dinde Chou-fleur à la béchamel Compote de pommes La météo Ce matin à 9 h : minima 5° il fait 7° il y a 5 mm d'eau ciel couvert Cet après-midi : il fait 9° nuages Les responsables de la semaine <table border="1"> <tr> <td>Les merveilleux</td> <td>Alexandre et Christophe</td> </tr> <tr> <td>Les photos</td> <td>Melvin</td> </tr> <tr> <td>La cuisine d'été</td> <td>Christophe et Kelly</td> </tr> <tr> <td>La météo</td> <td>Karen</td> </tr> <tr> <td>L'appel de la cantine</td> <td>Opelie</td> </tr> <tr> <td>La messe</td> <td>Edouard</td> </tr> <tr> <td>La table et les livres</td> <td>Joël</td> </tr> <tr> <td>La date</td> <td>Elaine</td> </tr> <tr> <td>Les photocopies</td> <td>Axel</td> </tr> <tr> <td>Le rangement</td> <td>Aurélien</td> </tr> <tr> <td>La fin</td> <td>Sandra</td> </tr> <tr> <td>Le Mini Pad</td> <td>Joël</td> </tr> <tr> <td>Le courrier</td> <td>Angélique</td> </tr> <tr> <td>Les photos</td> <td>Antony</td> </tr> <tr> <td>Internet</td> <td>Daniel et Valentin</td> </tr> <tr> <td>Les poèmes</td> <td>Sophany</td> </tr> </table>	Les merveilleux	Alexandre et Christophe	Les photos	Melvin	La cuisine d'été	Christophe et Kelly	La météo	Karen	L'appel de la cantine	Opelie	La messe	Edouard	La table et les livres	Joël	La date	Elaine	Les photocopies	Axel	Le rangement	Aurélien	La fin	Sandra	Le Mini Pad	Joël	Le courrier	Angélique	Les photos	Antony	Internet	Daniel et Valentin	Les poèmes	Sophany
Les merveilleux	Alexandre et Christophe																																
Les photos	Melvin																																
La cuisine d'été	Christophe et Kelly																																
La météo	Karen																																
L'appel de la cantine	Opelie																																
La messe	Edouard																																
La table et les livres	Joël																																
La date	Elaine																																
Les photocopies	Axel																																
Le rangement	Aurélien																																
La fin	Sandra																																
Le Mini Pad	Joël																																
Le courrier	Angélique																																
Les photos	Antony																																
Internet	Daniel et Valentin																																
Les poèmes	Sophany																																

Cette année, la rubrique « météo » a pris plus d'importance, nous participons à une liste d'échanges de relevés par Internet, avec des écoles de France, d'Ouganda, d'Australie, du Canada, des États-Unis, d'Italie, de Suisse et du Brésil. Occasion d'échanger photos, textes et observations en provenance de milieux très différents du nôtre. A consulter sur le site de l'école : <http://www.freinet.org/creactif/ouzilly> rubrique : nos échanges météo.

La « une »



La « une » du 14 décembre

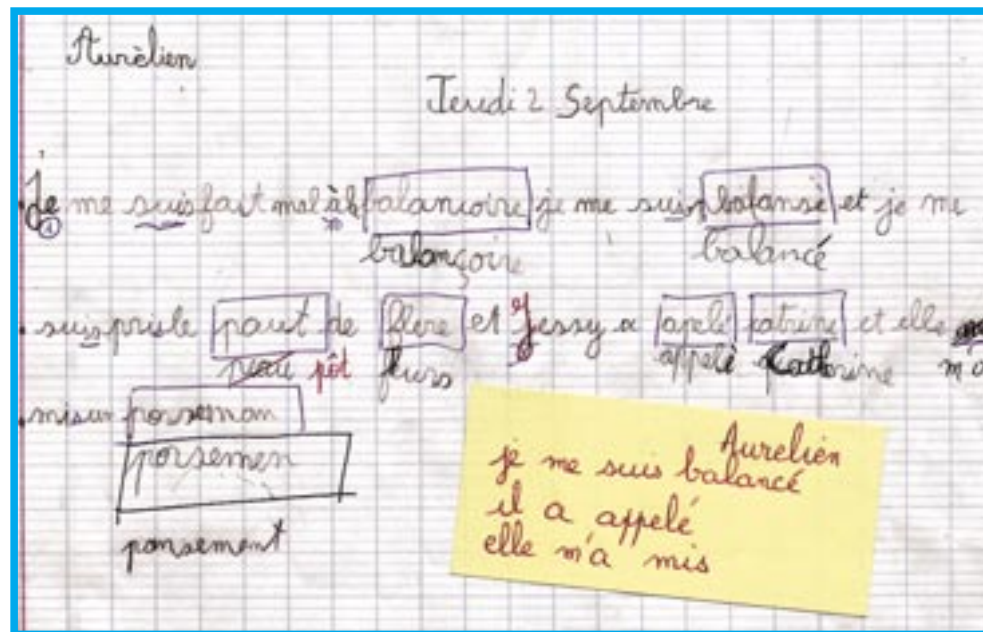
La « une » est rédigée collectivement le soir vers 15 h 30. Nous commençons par passer en revue ce qui a été important dans la journée : le travail, le courrier reçu, les messages arrivés qui nous ont intéressés...

Pour chaque sujet, je prends en note les idées des enfants et nous passons à la rédaction de l'article que je tape ensuite rapidement à l'ordinateur, puis nous discutons de la mise en page et des illustrations.

La « une » du 16 décembre



Mise au point et correction



Quand un texte est rédigé, il est accroché au mur, je passe régulièrement récupérer les textes et je fais une première correction : les mots encadrés sont à chercher dans les dictionnaires et les répertoires, les expressions soulignées dans les autres textes déjà corrigés, le journal et les textes références de la classe. Je redonne le texte à l'enfant qui le corrige et me le rapporte, on discute des erreurs qui restent et j'écris sur un Post-it les mots et expressions qui sont importants à retenir. Il corrige et éventuellement recopie son texte si le brouillon n'est pas assez lisible, puis il colle son Post-it sur une affiche dans la classe (voir page IV).

L'étude la langue



Les mots du Post-it sont recopiés, le vendredi, sur la feuille d'apprentissage de chaque enfant. Chaque jour, un moment est consacré au travail d'apprentissage des listes de mots et expressions personnelles des semaines précédentes (voir article de Michel Barrios dans *Le Nouvel Éducateur* n° 67 de mars 1995).



Les CP travaillent régulièrement sur les textes de la « une », à partir de jeux de lecture, « d'accordéons », de logiciels où sont rentrés les textes... (voir l'article de Danièle de Keyzer dans *Le Nouvel Éducateur* n° 105 de janvier 1999).

Itinéraire d'une histoire

Les histoires inventées par les enfants, outre leur publication dans *Mini-Piaf*, sont aussi placées dans la boîte à histoires du site Web de l'école. Elles sont ainsi proposées à tous, pour être continuées, modifiées, réutilisées ou enrichies.



Angélique et Emeline écrivent une histoire dans le coin bibliothèque.

Certaines ont fait l'objet de publication sous forme de petits livrets illustrés, dans lesquels les textes ont été traduits en anglais, en espagnol, en allemand et en portugais par nos correspondants. Le journal du père Noël, écrit collectif de décembre 1998, a également été imprimé sous forme d'un livre, déposé à la Bibliothèque nationale et vendu au profit de la coopérative.



Couverture d'un livret en cinq langues